

## LES CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES EN 2012-2013 : UNE MESURE DES DÉGÂTS DE LA RÉFORME CHATEL

### I. VUE D'ENSEMBLE

Une enquête menée par l'APSES sur les conditions d'enseignement des Sciences économiques et sociales en 2012-2013, renseignée par 872 enseignants, du 11 au 25 juin 2013<sup>1</sup>, permet d'établir un premier bilan de la réforme du lycée mise en œuvre en 2010 : il est largement négatif.

En seconde, les difficultés observées dès 2010-2011 persistent. Un tiers des enseignants a au moins quatre classes de seconde ; parmi eux, la moitié ont cinq classes ou plus. La plupart du temps, les collègues enseignent à des classes à effectif plein, 1h30 par semaine, sans dédoublement. La participation des professeurs de SES à Littérature et société reste marginale.

La situation s'est même détériorée sur plusieurs points. En particulier, l'interdiction de noter est plus fréquente, le coefficient zéro dans le bulletin aussi. Parallèlement, la différenciation entre SES et Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion (PFEG) s'est encore brouillée : la proportion de professeurs d'économie-gestion qui enseignent les SES a augmenté. En outre, la participation des professeurs de SES à l'Enseignement civique, juridique et sociale (ECJS) en seconde a reculé.

Quant aux améliorations, elles sont ténues. Quand les collègues obtiennent des dédoublements, ceux-ci sont un peu plus généreux qu'en 2011 ; mais le dédoublement reste minoritaire. La participation des professeurs de SES à l'Accompagnement personnalisé (AP) en seconde a progressé ; elle est cependant moins fréquente qu'en première et en terminale. Par ailleurs, l'impossibilité de mettre une note dans le bulletin se raréfie ; mais celle-ci ne compte pas toujours dans la moyenne générale de l'élève.

En première et en terminale, la plupart des difficultés tiennent à la disparité des situations. Aux deux niveaux, dans un cas sur trois, il n'y a pas de dédoublement en SES dans les classes de plus de 24 élèves. De même, en première comme en terminale, l'organisation de l'Accompagnement personnalisé est très hétérogène. Signalons une difficulté spécifique à la première : pour l'encadrement des Travaux personnels encadrés, une minorité non négligeable d'établissements déroge à la norme « deux heures, deux profs », ce qui crée des inégalités face au bac. Et une difficulté spécifique à la terminale : la spécialité économie approfondie est marginalisée dès sa création ; dans un cas sur trois, elle concerne moins de 10 % des élèves.

Les points positifs, là aussi, doivent être nuancés. Un tiers des collègues enseigne à des classes de 24 élèves ou moins, en première et en terminale ; mais c'est là le symptôme d'une grande disparité des conditions d'enseignement – et de préparation à l'examen – dont toute l'enquête témoigne. Il est rare que les élèves n'aient pas d'AP en SES, surtout en terminale ; mais la proportion augmente dans les classes à moins de 24, comme si l'AP était considérée comme un luxe quand les effectifs sont plus faibles. Enfin, les professeurs de SES ne semblent pas évincés de l'option Droits et grands enjeux du monde contemporain en terminale L ; mais celle-ci n'est ouverte que dans un cas sur deux.

Globalement, cette enquête reflète une grande disparité des situations professionnelles et pédagogiques, rendue possible par la réforme Chatel. Il est désormais indéniable que cette dernière a malmené l'enseignement des SES. En seconde, elle a dégradé les conditions de travail des enseignants : horaire réduit, prolifération des classes, dédoublements incertains, légitimité affaiblie. En première et en terminale, elle a rendu inégales les conditions de préparation au baccalauréat, en multipliant les combinaisons pédagogiques possibles : certains y verront une adaptation aux besoins locaux ; le paysage qui ressort de l'enquête est plutôt celui d'un assez grand désordre.

---

1 Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire en ligne, signalé aux enquêtés sur les listes de diffusion de la profession. Parmi les 872 répondants, 93 % enseignent en seconde, 71 % enseignent en première, 84 % enseignent en terminale. Cette enquête ne prétend pas avoir été effectuée auprès d'un échantillon représentatif de la population des enseignants de SES en France. Son mode de passation induit nécessairement certains biais : sur-représentation des professeurs inscrits sur les listes de diffusion et adhérents à l'APSES notamment. Le nombre significatif de répondants à l'enquête (17 % de la profession environ) et la cohérence de ses résultats par rapport à la précédente (février 2011) permet cependant de les prendre au sérieux.

## II. ANALYSE DÉTAILLÉE : EN SECONDE

Détaillons l'analyse. En seconde, plusieurs difficultés relevées lors d'une précédente enquête, en 2010-2011, persistent.<sup>2</sup> Les dédoublements restent minoritaires, le nombre de classes reste lourd, et l'accès à d'autres enseignements (AP, ECJS, Littérature et société) reste difficile.

- Dans une gamme de situation très disparate, **le cadre d'enseignement majoritaire reste la classe à effectif plein, sans dédoublement** (56 %, -1 point). Un changement : le groupe à effectif réduit (24 %, + 5 points) est désormais plus fréquent que la classe entière avec dédoublement (21 %, -3 points). Quand l'effectif est réduit, il reste rare qu'il soit inférieur à 20 (10 %, -2 points) ; le cas le plus fréquent, comme en 2011, est un groupe de 20 à 24 élèves (53 %, stable), ou de 25 à 30 élèves (35 %, +2 points). Seule amélioration : lorsque l'établissement a choisi le dédoublement, si la norme reste massivement la demi-heure dédoublée (80%, -9 points), on assiste à une légère progression des dédoublements plus généreux : 1h (15 % +5 points), voire 1h30 (3% +2 points). Quant à l'annualisation, choix retenu dans certains établissements pour étoffer l'horaire-élève hebdomadaire, elle reste minoritaire. Dans des proportions à peu près stable par rapport à 2011, 17 % des répondants signalent une autre organisation qu'1h30 élèves pendant 36 semaines : 2 heures pendant 27 semaines (8 %), 3h pendant 18 semaines (2 %), ou « autre » (8 %).
- Le nombre de classes de seconde (SES ou PFEG) à la charge des collègues ne s'est pas allégé. La situation modale est d'enseigner à deux ou trois classes de seconde (48 %). Un répondant sur cinq en a moins de deux (une seule classe : 12%, aucune : 7%). Mais **un tiers des collègue a au moins quatre classes** : 15 % des répondants en ont quatre, 17 % en ont cinq ou plus, jusqu'à treize... Cette répartition disparate est stable par rapport à 2011. Elle reste inéquitable : la proportion de répondants ayant cinq classes ou plus s'élève à 28 % parmi les collègues ayant moins de cinq ans d'ancienneté (11 points de plus que la moyenne), et à 40 % parmi les TZR (23 points de plus). Ces résultats sont à interpréter avec précaution vu la faiblesse des effectifs, mais une mécanique ancienne semble s'être aggravée avec la réforme Chatel : la pénibilité des secondes est transférée sur les jeunes et les TZR (voir tableau 1). Les professeurs d'économie-gestion servent eux aussi de sous-traitants, mais la tendance est moins nette : dans les lycées où ils interviennent en SES, 12 % des répondants n'ont pas de seconde (5 points de plus que la moyenne), 11 % en ont cinq ou plus (6 points de moins que la moyenne).
- L'accès à d'autres enseignements reste difficile. En particulier, **l'enseignement d'exploration « littérature et société » reste fermé aux professeurs de SES**, à qui il n'est confié que dans 3 % des cas, comme en 2011. Plus généralement, 41 % des répondants signalent que dans leur lycée, les professeurs de SES ne participent ni à l'AP, ni à l'ECJS, ni à Littérature et Société, dans des proportions à peu près stable par rapport à 2011. La participation à l'ECJS est même en recul assez net (27 %, -7 points). Par une sorte de double peine, dans les lycées où les cours de SES (ou de PFEG) ne sont pas dédoublés, l'éviction des professeurs de SES de tout autre enseignement est plus fréquente que la moyenne (46%, 5 points de plus). Seule consolation, la participation à l'AP est en hausse sensible (47 %, +9 points) ; mais elle reste minoritaire.

**Tableau 1. Nombre de classes de seconde en fonction du statut et de l'ancienneté**

	Ensemble	Moins de 5 ans d'ancienneté	TZR
Deux ou trois classes	48 %	44%	38 %
Cinq classes ou plus	17 %	28%	40 %
Autre	35 %	28 %	22 %
Ensemble	100 %	100 %	100 %

À côté de ces difficultés persistantes, certaines se sont aggravées : la frontière entre SES et PFEG semble s'être encore brouillée, et la légitimité de (et par) l'évaluation par des notes dans notre discipline s'est effritée.

- Les répondants qui interviennent en PFEG ne sont pas plus nombreux qu'en 2011, mais la proportion en est conséquente : **plus d'un quart des professeurs de SES sont aujourd'hui bivalents** (28 %, -2 points). Dans le même temps la situation symétrique a connu une nette augmentation : **17 % des répondants signalent que, dans leur lycée, des professeurs d'éco-gestion interviennent en SES, soit une progression de 7 points par rapport à 2011**. Cette poussée est la conséquence probable de la possibilité réduite, pour les élèves, de choisir les deux enseignements, SES et PFEG : 79 % des répondants indiquaient que ce cumul était possible dans leur lycée en février 2011, ils ne sont 59 % désormais (-20 points) ; il a donc fallu donc « recaser » des professeurs d'éco-gestion. Le plus souvent les SES n'ont pas été imposées comme premier enseignement d'exploration (55 %, pour 56 % en 2011). Dans ces conditions, les cas d'élèves ayant demandé SES à qui cette option a été refusée faute de place restent rares, dans des proportions stables par rapport à 2011 (signalé par 7 % des

<sup>2</sup> APSES, « L'enseignement d'exploration de Sciences économiques et sociales : premier bilan de la mise en œuvre et des conséquences sur les pratiques pédagogiques », 5 février 2011.

répondants, +1 point). Même chose pour des élèves ayant demandé PFEG à qui cette option a été refusée (8 %).

- Deuxième difficulté accrue : l'évaluation. Certes, en apparence, la situation s'est améliorée : l'impossibilité de mettre une note dans le bulletin s'est raréfiée (cf. tableau 2). Seuls 10 % des répondants qui enseignent en seconde n'ont pas la possibilité de faire figurer une note de SES dans le bulletin, proportion en net recul (-7 points). Mais **le cas absurde où l'on peut inscrire une note dans le bulletin sans qu'elle ne compte dans la moyenne générale de l'élève a lui aussi progressé, et concerne désormais un collègue sur cinq** (20 %, + 4 points). Au total, il n'y a guère que deux enseignants sur trois qui ont la possibilité faire figurer dans le bulletin une note qui compte dans la moyenne (66 %, +4 points rapport à 2011). Autre évolution inquiétante : **parmi les enseignants, minoritaires, qui ne pratiquent pas dévaluation chiffrée (11%), c'est désormais dans un cas sur trois parce qu'un avis du conseil pédagogique, de la direction ou du CA leur a été imposé** (33 % + 15 points), alors que ceux qui ont fait ce choix de manière autonome ou en accord avec l'équipe pédagogique de SES sont moins nombreux qu'en 2011 (52%, -5 points). Il s'agit là de petits effectifs, certes, mais il y a matière à s'inquiéter.

**Tableau 2. Possibilité de mettre une moyenne chiffrée dans le bulletin de l'élève en seconde**

	2011	2013
Oui, prise en compte dans la moyenne générale	62 %	66 %
Oui, mais pas prise en compte dans la moyenne générale	16 %	20 %
Oui, mais ne sait pas si prise en compte dans la moyenne générale	5 %	3 %
Non	17 %	10 %
NSP	0 %	1 %
Ensemble	100 %	100 %

## II. ANALYSE DÉTAILLÉE : EN PREMIÈRE ET EN TERMINALE

De manière assez systématique, les enseignements communs à la première et à la terminale – enseignement spécifique, accompagnement personnalité, ECJS – sont organisés de manière à peu près similaire aux deux niveaux. Mais leur point commun est paradoxal : c'est une grande disparité des situations, la fréquence des cas modaux n'excédant jamais deux tiers.

- En enseignement spécifique, en première comme en terminale, **environ les deux tiers des répondants environ font cours à des classes de plus de 24 élèves** (67 % en première, 66 % en terminale), un tiers à des classes de 24 élèves ou moins. Quand les classes comptent plus de 24 élèves, si le cas majoritaire est le dédoublement, le plus souvent d'une heure (58% en première, 41 % en terminale), **dans un tiers des cas environ, les élèves ont 5h de cours sans dédoublement** (32 % en première, 34% en terminale).
- **L'organisation de l'AP est elle aussi extrêmement disparate**, en première comme en terminale. Il est rare que les élèves n'ait pas d'AP en SES, surtout en terminale (15 % en première, 6 % en terminale). Mais la proportion augmente dans les classes à 24 élèves ou moins (22 % en première, 9 % en terminale), comme si l'AP était considérée comme un luxe quand les effectifs sont plus faibles. Quand les élèves ont de l'AP en SES, les situations sont très contrastées, tant du point de vue de l'horaire que des dédoublements. Le cas le plus fréquent est un horaire d'une heure, tant en première qu'en terminale (respectivement 42% et 51 % en première et en terminale dans les classes à plus de 24 élèves, 44 % et 59 % dans les classes à 24 élèves ou moins). Mais il peut n'être que d'une demi-heure (respectivement 27% et 22 % dans les classes à plus de 24 élèves, 19 % et 16 % dans les classes à 24 élèves ou moins). En revanche, il est rarement supérieur (respectivement 4% et 9 % à plus de 24 élèves, 5 % et 8 % à 24 élèves ou moins). Même disparité quant au dédoublement : l'AP est le plus souvent dédoublée (49 % des cas en première, 52 % en terminale), mais il n'est pas rare qu'elle ne le soit pas (26 % des cas en première, 31 % des cas en terminale).
- **L'histoire-géographie et les SES continuent à se partager l'ECJS**, dans une sorte de duopole asymétrique : il est confié aux professeurs d'histoire-géographie dans six cas sur dix environ (61 % en première, 58 % en terminale), aux professeurs de SES dans moins d'un cas sur trois (30 % en première, 29 % en terminale).
- Au total, **le temps qu'un enseignant passe avec les élèves varie considérablement selon qu'il enseigne, outre le tronc commun, l'AP et l'ECJS**. En terminale, compte tenu du poids des programmes, qui peut pousser à consacrer les heures d'AP et d'ECJS à des séances disciplinaires, cette situation peut créer d'importantes inégalités pédagogiques et, partant, des inégalités face au bac (voir tableau 3).

**Tableau 3. Disparité des services en terminale**

Enseignement spécifique seul	41 %
Enseignement spécifique et AP	39 %
Enseignement spécifique et ECJS	2 %
Enseignement spécifique, AP et ECJS	18 %
Total	100 %

Quant aux enseignements propres à chaque niveau (TPE en première, spécialités en terminale, option Droits et grands enjeux du monde contemporain en terminale L), la situation est moins disparate, mais pas toujours encourageante.

- En première, les TPE – auxquels 76 % des répondants qui enseignent en première participent – la norme est suivante : deux enseignants pendant deux heures hebdomadaires durant un semestre (75%). Mais les exceptions ne sont pas rares, ce qui pose un problème d'égalité face au baccalauréat : **15 % des répondants signalent des cas où les TPE sont encadrés par un seul enseignant et/ou pendant une heure hebdomadaire seulement**, 6 % signalent une « autre » organisation.
- En terminale, **la spécialité économie approfondie semble avoir eu beaucoup de mal à s'implanter**, dès l'année de sa création, avant même que le déséquilibre entre la spécialité maths et les spécialités SES, en termes de poids des programmes et de difficulté des épreuves, ne soit devenue visible. Le cas le plus fréquent est qu'elle soit enseignée à 10 % des élèves ou moins (35 % des réponses). Par contraste, le cas modal pour les deux autres spécialités se situe entre 30 et 40 % des élèves (25 % des réponses pour les sciences sociales et politiques, 20 % pour les maths). Si le plus souvent, l'établissement ouvre les trois spécialités (72%), ce n'est pas systématique, et lorsque deux spécialités seulement sont ouvertes, ce sont massivement maths et SSP (21%), très rarement maths et EA (4%), plus rarement encore SSP et EA. Les effectifs par classe s'en ressentent : alors qu'en SSP, le cas le plus fréquent est d'avoir plus de 24 élèves (40 %), en EA, dans près de 70 % des cas, les répondants ont 15 élèves ou moins.
- Un point positif : **les professeurs de SES ne sont pas évincés de l'option Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC)**. Lorsqu'elle est ouverte, les professeurs d'économie-gestion, forts de leur formation, se taillent logiquement la part du lion, (48%), mais nos collègues la prennent en charge dans 19 % des cas, une proportion honorable comparativement aux professeurs d'histoire-géographie (26%) et de philosophie (7%) si on tient compte des effectifs des trois professions. Encore faut-il que l'option soit ouverte : elle ne l'est que dans 52 % des cas.

#### IV. RÉSULTATS COMPLETS

Nombre total d'enregistrements pour ce questionnaire :	872	100.00%
--	-----	---------

Cette année, des professeurs d'Economie-Gestion interviennent-ils dans l'enseignement d'exploration SES en seconde dans votre lycée principal ?		
oui	152	17.43%
non	712	81.65%
NSP	8	0.92%
Sans réponse	0	0.00%

Cette année, des professeurs de SES interviennent-ils dans l'enseignement d'exploration PFEG en seconde dans votre lycée principal ?		
oui	241	27,64%
non	619	70,99%
NSP	12	1,38%
Sans réponse	0	0,00%

Dans votre lycée principal, les élèves peuvent-ils choisir à la fois l'enseignement d'exploration SES et celui de PFEG?		
oui	512	58,72%
non car seules les SES sont proposées	107	12,27%
non car seul PFEG est proposé	0	0,00%
non pour une autre raison	237	27,18%
NSP	16	1,83%
Sans réponse	0	0,00%

En seconde, quels sont les effectifs de l'enseignement d'exploration SES dans votre lycée principal ?		
classe entière sans dédoublements	484	55,50%
classe entière avec dédoublements	179	20,53%
groupe à effectifs réduits	205	23,51%
NSP	4	0,46%
Sans réponse	0	0,00%

Si l'enseignement a lieu en groupes réduits dans votre lycée principal, combien d'élèves en moyenne y-a-t-il dans chaque groupe?		
moins de 20	20	9,76%
de 20 à 24	108	52,68%
de 25 à 30	71	34,63%
NSP	0	0,00%
Sans réponse	6	2,93%

Si l'enseignement dispose d'heures dédoublées dans votre lycée principal, quel est le nombre d'heures/professeurs par semaine pour chaque classe?		
2H	143	79,89%
2H30	26	14,53%
3H ou plus	5	2,79%
NSP	5	2,79%
Sans réponse	0	0,00%

Quelle organisation annuelle a été retenue pour l'enseignement d'exploration SES dans votre lycée principal?		
1H30 élèves pendant 36 semaines	724	83,03%
2H élèves pendant 27 semaines	66	7,57%
3H élèves pendant 18 semaines	13	1,49%
autre	67	7,68%
NSP	2	0,23%
Sans réponse	0	0,00%

Dans votre lycée principal, en seconde, les professeurs de SES participent-ils aux enseignements ?		
de littérature et société	30	3,44%

d'accompagnement personnalisé	412	47,25%
d'ECJS	239	27,41%
aucun de ces enseignements	358	41,06%
NSP	19	2,18%
Autre	30	3,44%

Les SES ont-elles été imposées comme premier enseignement d'exploration dans votre lycée principal ?		
oui	338	38,76%
non	482	55,28%
NSP	52	5,96%
Sans réponse	0	0,00%

Y a-t-il dans votre lycée principal des élèves qui avaient demandé SES et à qui cette option a été refusée, faute de place ?		
oui	61	7,00%
non	725	83,14%
NSP	86	9,86%
Sans réponse	0	0,00%

Y a-t-il dans votre lycée principal des élèves qui avaient demandé PFEG et à qui cette option a été refusée, faute de place ?		
oui	68	7,80%
non	634	72,71%
NSP	170	19,50%
Sans réponse	0	0,00%

Combien de classes ou groupes de SES et de PFEG avez-vous à votre charge cette année ? (au total si vous êtes sur plusieurs établissements)		
1	108	12,39%
2	213	24,43%
3	210	24,08%
4	129	14,79%
5	51	5,85%
6	25	2,87%
7	12	1,38%
8	17	1,95%
9	10	1,15%
10	4	0,46%
11	11	1,26%
12	12	1,38%
plus de 12	8	0,92%
aucun	62	7,11%

Sans réponse	0	0,00%
--------------	---	-------

Pratiquez-vous une évaluation chiffrée en seconde dans votre lycée principal ?		
oui	721	89,01%
non	89	10,99%
Sans réponse	0	0,00%

Si vous ne pratiquez pas d'évaluation chiffrée dans votre lycée principal, pourquoi?		
vous avez décidé vous-même ou en accord avec l'équipe pédagogique de SES de ne pas pratiquer d'évaluation chiffrée	46	51,69%
vous avez suivi l'avis du conseil pédagogique, de la direction ou du CA	19	21,35%
l'avis du conseil pédagogique, de la direction ou du CA vous a été imposé	29	32,58%
autre	6	6,74%

Avez-vous la possibilité de mettre une moyenne chiffrée sur le bulletin de l'élève dans votre lycée principal ?		
oui	722	89,14%
non	82	10,12%
NSP	6	0,74%
Sans réponse	0	0,00%

Si oui, la moyenne de SES est-elle prise en compte dans la moyenne générale de l'élève dans votre lycée principal ?		
oui	533	73,82%
non	163	22,58%
NSP	26	3,60%
Sans réponse	0	0,00%

En première :		
vous n'enseignez pas en première ES	249	28,56%
vous enseignez en tronc commun avec une ou plusieurs classes avec des effectifs de 24 élèves ou moins	198	22,71%
vous enseignez en tronc commun avec une ou plusieurs classes avec des effectifs de plus de 24 élèves	399	45,76%
vous enseignez en TPE	475	54,47%
vous enseignez en AP	450	51,61%
vous enseignez en ECJS	158	18,12%

Dans votre (vos) classe(s) de première ES à effectifs de plus de 24 élèves, en enseignement spécifique (donc hors AP et ECJS), les élèves en SES :		
ont 5H de cours sans dédoublements	129	32,33%
ont 5H de cours dont une demie-heure de dédoublements	16	4,01%
ont 5H de cours dont une heure de dédoublements	232	58,15%
ont 5H de cours dont une heure et demi de dédoublements	3	0,75%

ont 5H de cours dont deux heures de dédoublements	9	2,26%
NSP	0	0,00%
Autre	10	2,51%
Sans réponse	0	0,00%

Dans votre (vos) classe(s) de première ES à effectifs de plus de 24 élèves, en accompagnement personnalisé, les élèves :		
n'ont pas d'AP en SES	45	11,28%
ont une demie-heure d'AP en SES avec dédoublements	87	21,80%
ont une demie-heure d'AP en SES sans dédoublements	24	6,02%
ont une heure d'AP en SES avec dédoublements	95	23,81%
ont une heure d'AP en SES sans dédoublements	73	18,30%
ont une heure et demi d'AP en SES avec dédoublements	4	1,00%
ont une heure et demi d'AP en SES sans dédoublements	2	0,50%
ont deux heures d'AP en SES avec dédoublements	8	2,01%
ont deux heures d'AP en SES sans dédoublements	6	1,50%
NSP	8	2,01%
Autre	47	11,78%
Sans réponse	0	0,00%

Dans votre (vos) classe(s) de première ES à effectifs à 24 élèves ou moins, en accompagnement personnalisé, les élèves :		
n'ont pas d'AP en SES	44	22,22%
ont une demie-heure d'AP en SES	38	19,19%
ont une heure d'AP en SES	88	44,44%
ont une heure et demi d'AP en SES	3	1,52%
ont deux heures d'AP en SES	8	4,04%
NSP	5	2,53%
Autre	12	6,06%
Sans réponse	0	0,00%

En première cette année, qui enseigne l'ECJS en série ES ?		
Les professeurs de SES (uniquement ou majoritairement)	258	29,59%
Les professeurs d'histoire-géographie (uniquement ou majoritairement)	532	61,01%
NSP	44	5,05%
Autre	38	4,36%
Sans réponse	0	0,00%

Dans votre établissement principal cette année, pour les TPE, les ELEVES disposaient de...		
2 enseignants pendant 2h hebdomadaire durant 1 semestre	654	75,00%
2 enseignants pendant 1h hebdomadaire durant 1 semestre	86	9,86%



1 enseignant pendant 2h hebdomadaire durant 1 semestre	26	2,98%
1 enseignant pendant 1h hebdomadaire durant 1 semestre	14	1,61%
NSP	44	5,05%
Autre	48	5,50%
Sans réponse	0	0,00%

En terminale littéraire, l'option DGEMC (droit et grands enjeux du monde contemporain)		
n'est pas proposée	454	52,06%
est assurée par un enseignant de SES	49	5,62%
est assurée par un enseignant d'histoire-géographie	66	7,57%
est assurée par un enseignant de philosophie	18	2,06%
est assurée par un enseignant d'économie gestion	123	14,11%
NSP	112	12,84%
Autre	50	5,73%
Sans réponse	0	0,00%

En terminale:		
vous n'enseignez pas en terminale ES	116	13,30%
vous enseignez en tronc commun avec une ou plusieurs classes avec des effectifs de 24 élèves ou moins	225	25,80%
vous enseignez en économie approfondie	225	25,80%
vous enseignez en tronc commun avec une ou plusieurs classes avec des effectifs de plus de 24 élèves	433	49,66%
vous enseignez en sciences sociales et politiques	342	39,22%
vous enseignez DGEMC	16	1,83%
vous enseignez en AP	496	56,88%
vous enseignez en ECJS	175	20,07%

Dans votre (vos) classe(s) de terminale ES à effectifs de plus de 24 élèves, en enseignement spécifique (donc hors AP et ECJS), les élèves en SES :		
ont 5H de cours sans dédoublements	77	34,22%
ont 5H de cours dont une demie-heure de dédoublements	5	2,22%
ont 5H de cours dont une heure de dédoublements	93	41,33%
ont 5H de cours dont une heure et demi de dédoublements	2	0,89%
ont 5H de cours dont deux heures de dédoublements	4	1,78%
NSP	22	9,78%
Autre	22	9,78%
Sans réponse	0	0,00%

Dans votre (vos) classe(s) de terminale ES à effectifs de plus de 24 élèves, en accompagnement personnalisé, les élèves :		
n'ont pas d'AP en SES	17	3,93%

ont une demie-heure d'AP en SES avec dédoublements	78	18,01%
ont une demie-heure d'AP en SES sans dédoublements	19	4,39%
ont une heure d'AP en SES avec dédoublements	124	28,64%
ont une heure d'AP en SES sans dédoublements	98	22,63%
ont une heure et demi d'AP en SES avec dédoublements	6	1,39%
ont une heure et demi d'AP en SES sans dédoublements	3	0,69%
ont deux heures d'AP en SES avec dédoublements	17	3,93%
ont deux heures d'AP en SES sans dédoublements	15	3,46%
NSP	2	0,46%
Autre	54	12,47%
Sans réponse	0	0,00%

Dans votre (vos) classe(s) de terminale ES à effectifs à 24 élèves ou moins, en accompagnement personnalisé, les élèves :		
n'ont pas d'AP en SES	21	9,33%
ont une demie-heure d'AP en SES	35	15,56%
ont une heure d'AP en SES	132	58,67%
ont une heure et demi d'AP en SES	7	3,11%
ont deux heures d'AP en SES	11	4,89%
NSP	4	1,78%
Autre	15	6,67%
Sans réponse	0	0,00%

En terminale cette année, qui enseigne l'ECJS en série ES ?		
Les professeurs de SES (uniquement ou majoritairement)	257	29,47%
Les professeurs d'histoire-géographie (uniquement ou majoritairement)	505	57,91%
NSP	55	6,31%
Autre	55	6,31%
Sans réponse	0	0,00%

En sciences sociales et politiques, vous avez des effectifs de :		
15 élèves ou moins	83	24,27%
de 16 à 20 élèves	61	17,84%
de 21 à 24 élèves	62	18,13%
plus de 24 élèves sans dédoublements	130	38,01%
plus de 24 élèves avec dédoublements	6	1,75%
Sans réponse	0	0,00%

En économie approfondie, vous avez des effectifs de :		
15 élèves ou moins	156	69,33%

de 16 à 20 élèves	36	16,00%
de 21 à 24 élèves	16	7,11%
plus de 24 élèves sans dédoublements	17	7,56%
plus de 24 élèves avec dédoublements	0	0,00%
Sans réponse	0	0,00%

Dans votre établissement principal, en terminale ES, parmi les spécialités possibles (économie approfondie, mathématiques, sciences sociales et politiques), quelles sont celles ouvertes aux élèves ?		
mathématiques, SSP et EA	628	72,02%
mathématiques et SSP seulement	187	21,44%
Mathématiques et EA seulement	32	3,67%
SSP et EA seulement	7	0,80%
mathématiques seulement	6	0,69%
SSP seulement	5	0,57%
EA seulement	2	0,23%
NSP	5	0,57%
Sans réponse	0	0,00%

Dans votre établissement principal, quelle est la répartition approximative des élèves de terminale ES dans les différentes spécialités? [EA]		
de 0 à 10%	307	35,21%
de 11 à 20%	220	25,23%
de 21 à 30%	160	18,35%
de 31 à 40%	68	7,80%
de 41 à 50%	26	2,98%
de 51 à 60%	7	0,80%
de 61 à 70%	2	0,23%
de 71 à 80%	3	0,34%
de 81 à 90%	1	0,11%
de 91 à 100%	2	0,23%
NSP	76	8,72%
Sans réponse	0	0,00%

Dans votre établissement principal, quelle est la répartition approximative des élèves de terminale ES dans les différentes spécialités? [SSP]		
de 0 à 10%	48	5,50%
de 11 à 20%	39	4,47%
de 21 à 30%	113	12,96%
de 31 à 40%	217	24,89%
de 41 à 50%	176	20,18%
de 51 à 60%	105	12,04%
de 61 à 70%	71	8,14%

de 71 à 80%	26	2,98%
de 81 à 90%	3	0,34%
de 91 à 100%	4	0,46%
NSP	70	8,03%
Sans réponse	0	0,00%

Dans votre établissement principal, quelle est la répartition approximative des élèves de terminale ES dans les différentes spécialités? [Maths]		
de 0 à 10%	34	3,90%
de 11 à 20%	74	8,49%
de 21 à 30%	147	16,86%
de 31 à 40%	175	20,07%
de 41 à 50%	161	18,46%
de 51 à 60%	122	13,99%
de 61 à 70%	43	4,93%
de 71 à 80%	22	2,52%
de 81 à 90%	15	1,72%
de 91 à 100%	12	1,38%
NSP	67	7,68%
Sans réponse	0	0,00%

Quel est votre sexe ?		
homme	383	43,92%
femme	489	56,08%
Sans réponse	0	0,00%

Etes-vous?		
en poste fixe	750	86,01%
TZR	52	5,96%
stagiaire	33	3,78%
non titulaire	37	4,24%
Sans réponse	0	0,00%

Quelle est votre académie?		
Aix-Marseille	22	2,52%
Amiens	41	4,70%
Besançon	4	0,46%
Bordeaux	33	3,78%
Caen	39	4,47%
Clermont-Ferrand	27	3,10%

Corse	0	0,00%
Créteil	91	10,44%
Dijon	24	2,75%
Etranger	7	0,80%
Grenoble	79	9,06%
Guadeloupe	2	0,23%
Guyane	1	0,11%
La Réunion	7	0,80%
Lille	18	2,06%
Limoges	7	0,80%
Lyon	86	9,86%
Martinique	1	0,11%
Mayotte	4	0,46%
Montpellier	16	1,83%
Nancy-Metz	12	1,38%
Nantes	42	4,82%
Nice	32	3,67%
Nouvelle Calédonie	0	0,00%
Orléans-Tours	29	3,33%
Paris	22	2,52%
Poitiers	25	2,87%
Reims	19	2,18%
Rennes	19	2,18%
Rouen	7	0,80%
Strasbourg	52	5,96%
Toulouse	14	1,61%
Versailles	80	9,17%
autre	10	1,15%
Sans réponse	0	0,00%

Depuis combien de temps enseignez vous les SES?		
moins de 5 ans	121	13,88%
de 5 à 10 ans	141	16,17%
de 11 à 20 ans	317	36,35%
de 21 à 30 ans	199	22,82%
plus de 30 ans	94	10,78%
Sans réponse	0	0,00%

Etes-vous adhérent(e) à l'APSES ?		
oui	548	62,84%

non	324	37,16%
Sans réponse	0	0,00%